

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret](#)[Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
2005-00-122ItemMarie Moret à monsieur G. Camus, 23 octobre 1899

Marie Moret à monsieur G. Camus, 23 octobre 1899

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFamilistère de Guise, inv. n° 2005-00-122

Collation2 p. (150r, 151v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à monsieur G. Camus, 23 octobre 1899, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 15/01/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/54570>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[23 octobre 1899](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère

Destinataire[Camus, G.](#)

Lieu de destination18, rue Vivienne, Paris

Description

Résumé Marie Moret accuse réception de la lettre de G. Camus du 21 octobre 1899 et lui demande quelques renseignements supplémentaires. Elle réitère sa demande d'autorisation de reproduction des clichés photographiques appartenant à G. Camus lors de conférences avec projection. Sur les droits de reproduction de photographies dans des publications : G. Camus demande 20 F pour la reproduction d'un cliché et 100 F pour la photogravure. Afin d'illustrer une brochure et un numéro du *Devoir* avec son portrait et celui de Godin pris en 1872, Marie Moret veut confirmer qu'il lui faut d'abord verser 100 F pour l'obtention d'une plaque photographique de ces clichés, puis 20 F à la reproduction de chaque cliché et par publication, à renouveler à chaque édition. Pour être exemptée de ces droits, elle souhaite connaître le coût de la propriété définitive d'un ou de plusieurs clichés de G. Camus.

Mots-clés

[Finances personnelles](#), [Photographie](#)

Personnes citées [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Œuvres citées [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise ~~Famille~~
23 octobre 1899

Monsieur Camus,

J'ai l'honneur de vous
accuser réception de votre
lettre du 21^{er} mais je vous
 prie de vouloir bien éclairer
davantage la question pour
moi ; En sorte vous ne
m'avez pas répondu pour
les dispositions, ni pour la
reproduction en conférences
de projections lumineuses ;
chose qui s'autorise par-
ticulièrement par les photo-
graphes d'une part, et de
l'autre par les personnes
dont on projette l'image.
Je voudrais donc avoir la

bonté de régler ce point
et de me dire si vous auto-
risez la projection en confé-
rences des clichés sort de
mon mari, sait de moi
que vous avez chez vous.

— Je passe à l'autre point.
Vous parlez d'un droit
de 100 francs pour repro-
duction d'un cliché dans
un journal ou une
brochure, puis d'un droit
de 100 francs pour les pho-
tographies. Qui est ce qui
cela veut dire.

Supposons le cas où les
clichés pris de M. Godin et
de moi en 1871⁺ me con-
viendrait pour illustrer :
1^{er} une brochure ; 2^o un nu-
méro de ma revue Le Dénier.

+ ou tels autres

Dois-je comprendre que je
devrais vous verser : d'abord
100 francs pour recevoir de
vous plaque ou bloc repro-
duisant - par un procédé
photomécanique quelconque -
chacun des clichés en question.
puis 20 francs pour avoir
le droit de me servir de cette
plaque ou de ce bloc dans le
tirage d'un numéro de mon
journal, ou dans le tirage
d'une brochure (soit 40
francs si la reproduction se
fait dans les deux) ; et
encore 20 fr. à chaque
édition qui pourrait
suivre ?

Mais n'y a-t-il pas
un temps où la propriété
tombe dans le domaine

public ?

Volontiers, je vous
demanderais pour sim-
plifier les choses, combien
vous voudriez la pro-
priété définitive d'un
de vos clichés ?

C'est donc encore trois
questions auxquelles je
vous prie de vouloir
bien répondre.

Je vous prie d'agréer,
Monsieur, avec mes
remerciements anticipés,
l'assurance de toute
ma considération

Y^{ve} Landré Gaudin

et même quatre